

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 72 (1936)
Heft: 20

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : *En marge du prochain Congrès.* — Bureau du Comité central S. P. R. — VAUD : Aux présidents de sections. — Bureau de placement. — Nos retraites. — Journée de la bonne volonté. — Ecolier romand. — Musée scolaire. — Nécrologie. — Dans les sections : Lausanne. — GENÈVE : U. I. P. G. — MESSIEURS : Avis important. — Compte rendu de l'Assemblée du 6 mai. — U. I. P. G. — DAMES : Convocation. — Compte rendu. — NEUCHÂTEL : Rappel. — Départs. — BIBLIOGRAPHIE : *Revue historique vaudoise.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : GEORGES BERTHIER : *Vocation et orientation.* — A. R. : *Chez nos collègues valaisans.* — PRATIQUE : Centre d'intérêt : *L'oiseau* (suite). — SCIENCES NATURELLES : J. BOURQUIN : *Développement de la plante.*

PARTIE CORPORATIVE

EN MARGE DU PROCHAIN CONGRÈS

De bonnes nouvelles. — Dans un mois, le XXIV^e Congrès de la Société pédagogique romande !

Pour vous, la décision est prise depuis longtemps d'y participer et il n'est nullement besoin de vous adresser un pressant appel pour que vous vous décidiez ; le compte que vous avez ouvert, vous allez le boucler vous-même, au lendemain de ces journées, en portant à l'avoir tout le plaisir que vous aurez éprouvé, plaisir qui ne s'évalue pas en francs et centimes, mais qui vaudra son pesant d'or.

A l'heure où paraîtront ces lignes, il est assez probable que le prix de la carte de fête sera définitivement arrêté ; d'excellentes nouvelles sont parvenues au comité d'organisation concernant la vente des pochettes, et si tout va comme on l'espère, le prix de la carte de fête complète (soit deux jours et deux nuits, dîners, insigne, transports, etc.) sera de 18 francs. Voilà, n'est-il pas vrai, un prix « tout doux » ? Il est en tout cas de nature à encourager les indécis, s'il s'en trouve...

Le rapport de M. Willemin sur « Le rôle de l'Ecole populaire dans l'Etat » est à l'impression ; il vous sera expédié prochainement ; des échos nous sont parvenus, tous très élogieux et nous nous réjouissons de lire cette étude des plus documentées et objectives. Le rapport vous donnera le programme général du XXIV^e Congrès.

Soyez assurés, chers collègues, que si l'on vous promet des journées agréables aux Montagnes neuchâteloises, les 12, 13 et 14 juin prochain, vous-mêmes ferez un immense plaisir aux Chaux-de-Fonnières et Loclois, qui préparent votre réception, en répondant à leur invitation. Ils ont mis tout leur cœur à l'organisation de nos assises pédagogiques.

F. J.

BUREAU DU COMITÉ CENTRAL S. P. R.*Séance du 2 mai 1936.***Extraits des délibérations.**

Cours et Congrès internationaux. — Nous avons reçu l'avis des cours et congrès suivants :

Cours de vacances pour étudiants étrangers à l'université d'Oxford, du 28 juillet au 17 août.

Cours de vacances d'anglais pour étrangers, à Londres, du 27 juillet au 14 août.

7^e Congrès mondial de la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle, à Cheltenham (Angleterre) du 31 juillet au 14 août.

14^e Congrès international d'histoire de l'art, à Bâle, du 31 août au 9 septembre.

La Rédaction du *Bulletin* donnera tous les renseignements à ceux que l'une ou l'autre de ces manifestations intéresserait.

F. I. A. I. — Le Congrès de la F. I. A. I. se tiendra cette année du 10 au 15 août à Belgrade. Les sujets qui y seront traités sont : 1^o L'Etat et l'instituteur ; 2^o L'Etat et l'école. Un questionnaire a été envoyé aux diverses sections. Le Schw. Lehrerverein a répondu d'une façon générale pour la Suisse, et nous enverrons dès que nous le pourrons le rapport que M. Willemin présentera à La Chaux-de-Fonds, qui traite des mêmes sujets.

Toujours pour des raisons financières, nous nous voyons dans l'obligation de renoncer à envoyer un délégué à ce congrès.

Commission de lecture. — Cette Commission nous soumet son plan de travail pour 1936, dicté par d'impérieuses nécessités financières. Privée d'une bonne partie des subventions qu'elle recevait, elle se voit dans la nécessité de limiter son activité et de changer sa manière de faire ; trois fascicules seulement paraîtront en 1936 ; en outre elle renonce à tout achat de livres se contentant d'examiner ceux que les éditeurs voudront bien lui envoyer. Néanmoins la situation reste précaire, et le Congrès de La Chaux-de-Fonds devrait nécessairement s'en occuper.

Les membres seront réélus par le Comité central (ass. des délégués) en sa séance du 12 juin prochain.

Jeunesse et la paix du monde. — Nous recommandons chaleureusement le petit journal « La Jeunesse et la Paix du monde » encarté dans l'*Educateur* du 3 mai. En dépit des inquiétudes de l'heure, malgré l'orage qui menace, l'école doit conserver la foi en la paix et travailler à sa réalisation.

Echange d'écoliers. — Pro Juventute nous demande de nous intéresser à l'œuvre de l'échange d'écoliers. Nous le ferons très volontiers, d'autant plus que la S. P. V. possède déjà son service de placement.

Commission de coopération intellectuelle. — A notre grand regret nous n'avons pu nous faire représenter à une séance de la Commission nationale suisse de coopération intellectuelle convoquée dans le but de la création d'un Comité suisse de correspondances scolaires. M. Böesch, président du S. L. V., a bien voulu nous excuser.

S. L. V. et S. P. R. — Les tableaux muraux scolaires édités par la Commission intercantonale pour l'étude des questions scolaires, dans laquelle nous sommes représentés, vont sortir de presse. Nos collègues voudront bien réserver le meilleur accueil à la souscription qu'ils vont recevoir. La Suisse romande se doit de soutenir cette œuvre. L'éditeur d'un Agenda scolaire suisse est à l'étude ; la collaboration de la S. P. R. est désirée ; nous verrons de quelle

façon nous pourrions coopérer sans faire du tort à l'Annuaire de l'Instruction publique. Nous étudierons aussi la fusion des deux cartes de légitimation permettant d'obtenir des réductions de tarifs sur certaines lignes de chemin de fer.

Auberges de Jeunesse. — La S. P. R. se fera recevoir membre de l'Association suisse des A. d. J.

Revision des statuts. — Les sections ont adressé quelques vœux concernant la revision des statuts : nous attendons certaines précisions de l'U. P. G. messieurs. Le Comité s'inspirant des désirs exprimés espère préparer un projet qu'il soumettra à l'assemblée de La Chaux-de-Fonds.

D'importantes décisions y seront prises concernant notre journal dont l'existence sera en jeu : ce sera pour lui une question de vie ou de mort.

Rapport Willemin. — La matinée du dimanche 10 fut consacrée à la lecture du Rapport Willemin. Le Bureau s'est félicité d'avoir eu la main si heureuse en faisant appel à ce collègue : l'élévation de pensée et la largeur d'idée avec lesquelles il a traité le sujet font honneur aussi bien à la S. P. R. tout entière qu'à son auteur.

VAUD

AUX PRÉSIDENTS DE SECTIONS

Les conférences de district vous donneront l'occasion de recommander la S. P. V. aux collègues nouvellement nommés ou en remplacement. Rappelons que les brevetés de 1936 paient une demi-cotisation pour l'année courante, soit 11 fr. Remettez à ces nouveaux membres des **statuts** et envoyez **immédiatement** leurs bulletins d'adhésion à M. Berthoud, caissier, Villeneuve, qui se charge des démarches pour l'*Educateur*.

En outre, vous voudrez bien continuer à nous signaler les **mutations** sitôt qu'elles se produisent afin d'éviter des inexactitudes dans la distribution du journal. Evidemment les intéressés devraient s'en occuper eux-mêmes et en aviser le C. C., ce que font d'ailleurs la plupart d'entre eux, mais quelques cas ennuyeux et mal réglés suffisent à nous faire perdre du temps...

Les cotisations pour 1936 non encore payées seront prises en remboursement à partir du 1^{er} juin.

* * *

Enfin, vous voudrez bien recommander aux collègues d'assister nombreux au *Congrès de la Chaux-de-Fonds* que nos amis neuchâtelois préparent avec entrain en comptant sur nous. Ceux qui ont assisté au Congrès de 1920 à Neuchâtel se souviennent de cette chaude hospitalité et de cette ambiance fraternelle. Serrons les rangs en 1936.

LE COMITÉ.

BUREAU DE PLACEMENT

Qui prendrait en *échange* (6 à 8 semaines à partir du 20 juillet), une jeune fille de 16 ans, de Prague, dont la langue maternelle est l'allemand ?

Si l'échange n'aboutit pas, les parents aimeraient la placer *au pair* ou comme *demi-pensionnaire*, pour la même période, dans famille ou institut.

Offres à L. Cornuz, Vevey.

NOS RETRAITES

Un lutin malicieux m'a fait commettre une erreur importante dans les chiffres publiés il y a trois semaines à propos des retraites cantonales. C'est en 1811 et non en 1889 que furent constituées les premières pensions du corps

enseignant, remises en chantier maintes fois au cours du siècle et augmentées peu à peu avec bienveillance par les soins des autorités. Le collègue bien renseigné qui m'en a fait la remarque, prépare à ce sujet une notice historique très complète, qui paraîtra prochainement dans nos colonnes. L. Cz.

JOURNÉE DE LA BONNE VOLONTÉ

18 mai.

Vous avez trouvé, encartée dans l'*Educateur* du 2 mai dernier, la *Jeunesse et la Paix du Monde*, feuille annuelle publiée par la S. d. N., avec l'appui de la S. P. R. Nous ne faisons pas de commentaires sur son contenu, sauf à approuver complètement ces efforts pour une meilleure compréhension entre peuples en agissant sur la jeunesse. Lisons ce journal en classe le 18 mai et souvenons-nous que Rome, ni aucune œuvre qui dure, ne furent construites en un jour. L. Cz.

ÉCOLIER ROMAND

L'assemblée du comité de l'*Ecolier romand* (dont font partie deux délégués de la S. P. V.) aura lieu sous peu, à Lausanne. Les collègues qui auraient des desiderata à présenter pour l'amélioration du journal sont invités à les envoyer au plus tôt par écrit, à la soussignée ou à M. Beausire, instituteur à Morges.

Cette publication est certainement plus intéressante qu'il y a quelques années. Les jeunes filles préfèrent en général la *Jeune Ménagère* et nombreuses sont celles qui y restent abonnées pendant toute leur scolarité. L'*Ecolier Romand* paraît donc convenir plutôt aux garçons, et il sera toujours difficile de rédiger un journal devant plaire en même temps à écoliers et écolières de sept à quinze ans.

Nous attendons donc, pour en faire part à la Rédaction, toutes les critiques et tous les éloges que vous avez à lui décerner. L. CORNUZ.

MUSÉE SCOLAIRE CANTONAL

Le musée possède quelques séries de vues géographiques sur pellicules, qui ont été éditées à Berne et dont le texte explicatif est en allemand. Quelques maîtres nous avaient exprimé le désir d'en posséder la traduction française, mais le temps nous manqua toujours pour nous en occuper. Aussi sommes-nous très reconnaissant à notre collègue, M. André Ménétre, instituteur à Baulmes, d'avoir bien voulu se charger gracieusement de ce travail. Nous le remercions vivement de sa collaboration désintéressée. Alb. C.

NÉCROLOGIE

La section d'Yverdon vient de perdre subitement deux de ses membres honoraires et un de ses membres actifs.

Le 30 mars, on a rendu, à Yverdon, les derniers devoirs à Mme Addor, institutrice émérite. Elle débuta à Thierrens, qu'elle quitta lors de son mariage. Après avoir effectué divers remplacements à Yverdon, elle y fut nommée en 1904. A sa demande, elle enseigna toujours dans le degré inférieur qu'elle aimait particulièrement. Elle y forma de nombreuses volées d'excellents élèves. Mme Addor était une pédagogue accomplie. Dans sa recherche du mieux, elle mit en pratique et largement cette parole : « Epreuvez toutes choses et retenez ce qui est bon ». C'était une conscience, une nature spontanée douée d'une

intelligence vive, d'un esprit très lucide, d'une grande énergie et d'une volonté claire et ferme. De plus, très modeste : elle ne voulut pas de discours.

Le 16 avril, on conduisait au cimetière *Henri Bérard*, instituteur à Yverdon, où il était né en 1887, et où il fut nommé en 1910. Deux chœurs, des allocutions de MM. Cornaz, inspecteur scolaire, Wasem, président de la C. S., Lambercy, qui parla au nom de la S. P. V. et des collègues yverdonnois, Zwahlen, camarade d'études du défunt, encadrèrent dignement les paroles de consolation de M. le pasteur Droz. H. Bérard fut un excellent collègue et un fidèle soutien de notre société. Depuis longtemps malade et atteint dans ses affections les plus chères, il lutta courageusement, mais ne put obtenir la victoire dans un combat trop inégal. Nous devons rendre hommage à Henri Bérard, à sa fidélité, à sa serviabilité, à cet exemple de ténacité dans l'adversité.

Le lendemain, 17 avril, une nombreuse assistance rendait les derniers honneurs, à Molondin, à Mme *Marie Héritier-Bissat*, brevetée en 1889, qui a enseigné à Mauborget, à Bercher, puis, pendant 21 ans, à Molondin où elle a élevé une nombreuse famille, et où elle prit sa retraite en 1922. Au cimetière, le président de la section a rappelé la carrière et les qualités de Mme Héritier, et a présenté ses condoléances aux parents de la défunte.

Rendons hommage à ces trois collègues qui ont servi l'école vaudoise avec dévouement, et qui sont demeurés fidèles à la S. P. V. Al. M.

DANS LES SECTIONS

CONVOCATION

Section de Lausanne

Assemblée ordinaire de printemps

Cette séance aura lieu le *mardi 26 mai*, à 16 h. 30 à l'Aula de l'Ecole normale.

Ordre du jour :

1. Lecture du procès-verbal. — 2. Rapport du comité. — 3. Rapport de la Commission de vérification des comptes. — 4. Renouvellement du comité de la section. — 5. Propositions individuelles.

La séance sera suivie dès 17 h. 15 par une conférence de M. D. Lasserre, professeur, sur *Les origines du problème juif*.

La personnalité du conférencier, l'actualité du sujet et l'importance de la séance administrative doivent engager nos collègues à répondre nombreux à cette convocation. *Le comité de section.*

GENÈVE

U. I. P. G. — MESSIEURS

AVIS IMPORTANT AUX MEMBRES DE L'U. I. P. G.

Un mois à peine nous sépare du Congrès de la S. P. R. qui aura lieu les 12, 13 et 14 juin prochain, à La Chaux-de-Fonds.

Le Comité désirerait vivement que les représentants de nos sections genevoises soient le plus nombreux possible à La Chaux-de-Fonds, d'abord parce qu'ils auront ainsi l'occasion de passer des moments agréables et profitables en compagnie de nos collègues des autres cantons romands, puis pour témoigner notre cordiale sympathie à nos collègues et à la population des Montagnes neuchâteloises, enfin pour accompagner notre collègue C. Willemin, rapporteur général sur la question : « L'école populaire dans l'Etat », question importante à l'ordre du jour du Congrès.

Le Comité de la section des messieurs se propose d'étudier les moyens de faciliter la participation des instituteurs genevois à cette manifestation corporative, notamment en ce qui concerne le transport.

D'autre part, le chef du Département de l'Instruction publique, M. Lachenal, par lettre du 29 avril, a informé nos comités que le Département accordera *aux membres de l'U. I. P. G.*, qui désirent participer au Congrès de la S. P. R., *un congé sans retenue de traitement*. Les participants devront s'annoncer à la Direction de l'enseignement primaire avant le 1^{er} juin, pour que les remplacements puissent être organisés en temps voulu. A. L.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 MAI 1936

Ordre du jour chargé ; assistance clairsemée. Le procès-verbal lu et adopté, notre président rend compte de l'activité du Comité pendant le premier trimestre et de la correspondance échangée avec le Comité de la S. P. R.

L'U. I. P. G. a été invitée à faire savoir si, conformément au tour de rotation, elle était prête à prendre la direction de la Romande et à faire connaître les noms des candidats éventuels au Comité central de 1937 à 1940. Notre Comité estime qu'aucune décision ne peut être prise à cet égard avant que ne soient réglées certaines questions qui nous tiennent à cœur. (Revision des statuts, obligation de l'abonnement à l'*Educateur*, etc.) C'est pourquoi il réclame la convocation d'une assemblée extraordinaire des délégués cantonaux d'ici à la fin du mois, afin que nous ayons certaines précisions.

Le Département de l'Instruction publique songeant à modifier les heures d'entrée en classe pour les écoles de la ville, une courte discussion a lieu au sujet de l'horaire projeté. A la majorité des voix, l'assemblée donne son adhésion à ce nouvel horaire, savoir en ce qui concerne particulièrement les 4^e, 5^e et 6^e années de 7 h. 55 à 11 h. et de 13 h. 40 à 16 h. pendant toute l'année, samedi après-midi libre pendant les mois de mai, juin et septembre.

L'assemblée donne mandat au Comité de conclure, aux meilleures conditions possibles, une assurance responsabilité civile pour tous les cas non prévus par l'assurance du Département.

Enfin, notre collègue Passello donne lecture des propositions de modifications aux statuts de la S. P. R., présentées par notre section. A. L.

U. I. P. G. - DAMES. — CONVOCATION

Les séances consacrées à l'*Elocution à l'Ecole primaire* (et non pas « éducation » comme cela a été annoncé dans le dernier *Bulletin*) sont renvoyées aux 20 et 27 mai.

Le sujet sera présenté par M. Atzenwiler, directeur de l'Enseignement primaire.

Voici le nouvel horaire :

1^{re} séance : **Mercredi 20 mai, à 17 heures** : Département de l'Instruction publique, salle 2.

2^e séance : **Mercredi 27 mai, à 16 h. 30** : Ecole primaire des Cropettes (leçon pratique).

AVIS

Les collègues qui désirent participer au **Congrès romand** [les **12, 13, 14 juin**] sont priées de s'inscrire auprès de Mme Miffon, rue Schaub, 2, avant le 24 mai (carte de fête, transport, etc.).

Le Comité rappelle aux collègues qu'elles seront remplacées sans frais, à condition de s'annoncer à la Direction de l'Enseignement primaire avant le 1er juin.

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU MERCREDI 6 MAI 1936

Le procès-verbal de la séance du 4 mars est lu et adopté.

Mme Miffon donne lecture de la correspondance échangée avec le Département au sujet des modifications à l'horaire actuel.

Assurance. — Nous avons toutes reçu, le 27 mars, notification de l'arrêté du Conseil d'Etat au sujet des accidents de ski. Le Comité suggère de nommer une Commission mixte chargée d'étudier la possibilité de contracter une police d'assurance collective : assurance-accidents (professionnels et non-professionnels) responsabilité civile, etc. Les membres de cette commission seront désignés dans une prochaine séance.

Revue. — D'accord avec M. Baeriswyl, l'assemblée décide de renvoyer la revue au mois de novembre. Cette date conviendra sans doute mieux à tous nos collègues.

Cumul. — Mme Miffon donne lecture du rapport du Conseil d'Etat sur l'initiative contre le cumul. Cet important mémoire intéresse vivement toutes les collègues.

Mme Miffon a remercié M. le conseiller d'Etat Lachenal, au nom de l'Union, pour cette éloquente plaidoirie.

Elle donne ensuite tous les renseignements nécessaires sur la campagne possible, au moment où l'initiative sera soumise au peuple.

Propositions individuelles. — Mlle Baechler demande que l'Union s'intéresse à l'activité de l'Open Door « L'Internationale de la porte ouverte » : organisation fondée pour protéger le droit de la femme au travail.

L'assemblée accepte qu'une déléguée de l'Open Door nous fasse une causerie en septembre.

Séance levée à 18 h. 15.

L. F.

NEUCHÂTEL

RAPPEL

Les présidents de section sont priés d'annoncer au bulletinier toute modification à apporter à l'état nominatif des sociétaires.

J.-Ed. M.

DÉPARTS

Le Locle. — A la fin de l'année scolaire, deux de nos collègues ont pris leur retraite ; ce sont : Mlles *Alice Savoie*, institutrice, et *Alice Wolfensberger*, maîtresse d'allemand. Mlle *Savoie* avait été nommée aux Calames, près du Locle, en 1902. Après quelques années de stage dans cette classe de banlieue, elle passa en ville. Mlle *Savoie*, qui est une modeste, nous en voudrait d'énumérer ici ses rares qualités qui la firent très hautement apprécier. D'une ponctualité sans égale, d'une amabilité constante, elle a battu, et de loin, le record du dévouement à toutes les œuvres qui touchaient à l'école : Petit Sabot, Pro Juventute etc., avaient en elle la meilleure collaboratrice. Aussi, à la grande classe de fin d'année, M. Béguin, directeur des Ecoles, et M. Bonny, inspecteur des Ecoles, rendirent-ils l'hommage mérité à une carrière aussi bien remplie. Signalons que les élèves chantèrent un chœur de circonstance dont les paroles avaient été composées par Mlle Dubois, institutrice.

Mlle *Wolfensberger* a eu, durant trente ans, un enseignement ingrat. On se figure aisément la monotonie que représente la répétition constante, d'année en année, de la même discipline... et surtout de l'allemand ! il y a si peu d'élèves qui y mordent ! La patience s'userait à moins et pourtant Mlle *Wolfensberger* est restée patiente jusqu'au bout. Elle eut le plaisir de voir adopté, pour sa dernière année d'activité, le nouveau manuel *Rochat-Lohmann*. Mlle *Wolfensberger* ayant manifesté le désir de n'être l'objet d'aucune cérémonie à son départ, elle a quitté le collège, toute menue dans son grand manteau noir, alors que la bise soufflait, ramenant de blancs flocons pour faire songer, qui sait ? aux neiges d'antan. Il y a quelques mois, Mlle *Wolfensberger* avait reçu le traditionnel service d'argent pour trente ans d'activité dans la commune.

Depuis notre dernière chronique, une troisième institutrice a pris sa retraite, c'est Mlle *Hélène Evard*, après 29 ans d'activité. Mlle *Evard* débuta dans l'enseignement à Dombresson, puis vint au Locle. Si sa santé l'obligea, durant de longues années, à prendre des ménagements, elle n'en accomplit pas moins sa tâche avec distinction. Elle fut, pour de nombreux collègues, un exemple de volonté et de courage, tenant sa classe, en dépit des avis du médecin. A son départ, les autorités dirent à Mlle *Evard* leur reconnaissance pour son enseignement clair et précis, sa vaillance à la tâche et son dévouement à l'école.

A nos trois collègues, nous adressons nos meilleurs vœux pour leur retraite, vœux de santé tout particulièrement.

Par suite des fermetures de classes, réelles ou en perspective, une seule place a été mise au concours. C'est à Mlle *Lucyle Matthey*, une ancienne Locloise, depuis six ans aux Loges (Val-de-Ruz) que la Commission scolaire a fait appel.

F. J.

Fleurier. — Le corps enseignant de Fleurier, tout récemment, a eu le chagrin de se séparer de Mlle *Marthe Pettavel*. Nommée institutrice dans notre village en 1912, elle voua spécialement sa sollicitude à l'éducation des petits. A plusieurs reprises, elle refusa de changer de degré, préférant de beaucoup l'ambiance de ses fillettes de première année. La caractéristique de son enseignement était la vie et l'originalité ; elle excellait dans l'art d'intéresser ses élèves à la vie des plantes et des oiseaux.

Ses collègues ont toujours apprécié son amabilité et sa bienveillance. La lutte très pénible qu'elle devait mener contre un état de santé précaire ne lui faisait pas abandonner sa philosophie sereine et souriante. Sa plume, alerte, spirituelle, malicieuse, jamais méchante, a procuré bien des moments de joie et de détente à ceux qui partageaient sa vie professionnelle.

Nous souhaitons à Mlle *Pettavel* une heureuse retraite et formons des vœux pour que le repos raffermisse sa santé.

C. G.

BIBLIOGRAPHIE

Revue Historique Vaudoise. Sommaire de la deuxième livraison (mars-avril 1936). — Le château de Lucens sous Leurs Excellences de Berne, par André Kohler. — Une inscription latine au château de Colombier sur Morges, par Paul-E. Martin. — Rosalie de Constant et son voyage à Chamonix avec Mme Hardy-de-Bons, fait en 1807, par Clara de Sévery. — Un différend entre Vaud et Berne au sujet de l'imposition sur les vins porté à la Diète de la Confédération, par L. Mogeon. — Le costume militaire et le soldat d'étain, par Jean Nicollier. — Chronique. — Bibliographie.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

VOCATION ET ORIENTATION ¹

Vocation ! mot splendide et plein d'une incomparable richesse spirituelle. Dans l'ordre du monde, chacun de nous est appelé à jouer un rôle précis, qu'il doit s'efforcer de connaître, auquel il doit se préparer, vers lequel il doit tendre toutes les virtualités de son être.

La science moderne n'a pas détruit cet idéal d'organisation du travail, où chacun doit chercher la place la mieux adaptée : tout au contraire, elle insiste sur les différences profondes qui séparent un homme d'un autre et sur la nécessité, pour obtenir de chacun d'eux le maximum d'efficiencé, de mieux connaître ses aptitudes et ses possibilités.

La loi du monde est d'aller du simple au complexe, de l'unique au multiple ; la division du travail obéit à cette loi universelle et propose sans cesse à nos fils des modes nouveaux d'activité.

Dans cette marche rapide des choses, l'expérience du passé ne suffit pas à préparer l'avenir : demain sera tout autre qu'hier et aujourd'hui et il faut sans cesse dépasser le présent et prévoir, imaginer la société qui va naître pour mieux y adapter les corps et les âmes de nos enfants.

Il est désirable de ne pas attendre la fin de ses études secondaires pour orienter un jeune homme vers une voie déterminée, d'autant qu'une vocation, une carrière donnée appelle et souvent exige des études choisies spécialement pour elle.

Le bon temps est fini où philosophes et mathématiciens pouvaient trouver, dans les vacances qui suivaient leur dernier succès, l'orientation la mieux adaptée à leurs goûts ; il y aurait aujourd'hui de fortes chances pour qu'ils ne trouvent plus rien.

On dit parfois de notre temps qu'il est celui de la « facilité ». Oui peut-être, s'il s'agit du laisser-aller des habitudes morales, et c'est une réputation assez fâcheuse pour que notre devoir soit de réagir vigoureusement contre elle et de la briser.

Mais notre temps sera, de plus en plus, celui de la « difficulté » s'il s'agit de choix d'une carrière, et c'est chose qu'il faut regarder en face et faire voir à nos fils.

Le monde appartiendra à ceux qui, armés d'une magnifique

¹ Fragment tiré de *Education*, revue mensuelle des parents et des maîtres. — N° d'avril. — L'auteur en est M. Georges Bertier, directeur de l'Ecole des Roches.

puissance de travail, seront les mieux adaptés à leur fonction.

Que les parents veuillent bien se rendre compte qu'un fils ne peut pas toujours chausser les bottes paternelles et mettre ses pas dans les pas de son père.

Il y a des cas où il sera désirable et bon de continuer le travail familial.

Il y en a d'autres où il y aura intérêt, et pour le succès d'une entreprise et pour le bonheur d'un homme et des siens, à diriger ailleurs l'activité d'un fils.

Il y a parfois, dans une même famille, une continuité de vocations qui peut donner d'admirables réussites ; il y a parfois rupture nécessaire et nettement dessinée par la nature des choses et des âmes. Et ce serait faute grave de ne pas vouloir le constater.

Parfois la vocation traditionnelle sera remplacée par une aptitude nouvelle, dont la précision signifiera un appel incontestable ; parfois il faudra chercher la voie qui reste encore incertaine, et cette recherche pourra être angoissante et longue.

Devant les difficultés de la tâche, il faut que les familles soient aidées...

CHEZ NOS COLLÈGUES VALAISANS

Le 22 avril, la « Société valaisanne d'Education », tenait son Assemblée générale trisannuelle à Ardon. L'*Educateur* était invité : il s'y rendit en la personne de son rédacteur, lequel tient à dire ici un merci cordial à ceux qui surent lui faire une journée radieuse, — par l'amitié — en ce printemps maussade.

Après l'office divin, l'Assemblée générale, dirigée avec maestria par son président, M. Thomas, préfet de Saxon. Rapport présidentiel, affaires administratives se succèdent en un tempo accéléré.

Puis ce fut la discussion des conclusions du Rapport de M. P. Broccard : *La formation de la conscience, du caractère et de l'esprit de responsabilité de l'enfant, surtout en ce temps de crise*, que nous avons publiées dans l'*Educateur* du 18 avril. A vrai dire, il n'y eut pas *discussion* : l'une après l'autre les conclusions furent adoptées à l'unanimité ! Une fois n'est pas coutume.

Diverses communications suivirent : l'une de M. Pignat, président de la Société valaisanne des maîtres de gymnastique, sur la nécessité de donner plus d'attention à l'éducation physique ; une deuxième, d'un maître menuisier de Sion, demandant une orientation pratique des futurs salariés, qui souvent sont *salis* dans des ateliers d'où ne sortent que des objets *polis* ; une de M. Curdy, secrétaire, qui remet à Mgr Delaloye et à M. Thomas, ancien et actuel présidents de la S. V. E. des cadeaux, hommage de tous pour leur activité bienfaisante.

M. Lorétan, président du Conseil d'Etat, chef du Département de l'Instruction publique — qui prenait une part active à la séance, au côté de Mgr Delaloye, représentant Mgr l'évêque de Sion — répondit à diverses interpellations.

— Comment remédier à la pléthore du personnel ?

— On envisagerait pour les garçons une quatrième année d'études, sous

forme de *cours préparatoire*. Et l'on sacrifierait les institutrices mariées !

Dans la partie familière qui suivit le repas de midi, on entendit de beaux chœurs, et de nombreux discours !

Le salut de la *Romande* fut chaleureusement accueilli, et l'appel de M. Louis Tissot, de Genève, en faveur de la réunion de toutes nos sociétés pédagogiques romandes en une Fédération unique éveilla un intérêt sympathique et puissant.

Merci encore à la vaillante phalange des instituteurs valaisans ! Merci à leurs chefs !

A. R.

PRATIQUE

« CENTRE D'INTÉRÊT »

L'OISEAU (suite)¹

Intuition. — Si nous voulons que l'impression initiale soit réelle et durable, nous ne pourrions pas nous contenter d'introduire les sujets par une description, si brillante soit-elle, ou en montrant l'image d'un oiseau, le bec ouvert et la gorge rebondie. Il faudra bien donner la parole aux chantres eux-mêmes.

Inviter nos écoliers à aller les écouter ne suffira pas non plus. Nous devons sortir avec eux de la classe muette et nous installer tous ensemble, aux premières loges, dans la grande salle de concert de la nature : un verger, un parc, des bosquets pleins de soleil. Si la localité a le privilège de posséder plusieurs groupes d'artistes, nous irons les entendre successivement ; et nous aurions bien de la malchance si nul coucou moqueur ne venait promettre gousset garni toute l'année à ceux qui peuvent palper un sou au fond de leur poche.

Le coucou !.... n'est-il pas le véritable annonciateur du printemps ? Celui qui attire le plus l'attention, non seulement comme porte-fortune attiré, mais aussi parce que c'est son appel équivoque qui déclenche le plus sûrement les dernières giboulées ? Avec un tel introducteur nul danger que l'intérêt fasse défaut au début de cette série. Et pour l'entretenir, il suffira de sortir de son trésor quelques jolis récits, sans oublier l'histoire du jeune coucou, qui devient par une anomalie mystérieuse et comme une fatalité, le meurtrier inconscient de ses frères et sœurs de lait.

Un récit : Le coucou porte-bonheur.

Coucou !.... Coucou !.... Je suis de retour.

Coucou !.... Coucou !.... Voici les beaux jours.

Ami l'a entendu. Vite, il plonge sa main tout au fond de sa poche, et il en tire.... devinez !.... Un beau « sou » de quatre sous, tout neuf, qu'il a reçu le jour de sa fête. Et il s'écrie : « Je suis riche ! Je suis riche ! Mon sou a entendu le coucou !.... You ! you ! you !.... Je suis riche pour toute l'année. »

— Coucou ! coucou !.... répond l'oiseau caché. Garde bien ton sou !

Ami rentre au village. Dans la vitrine d'un magasin, un superbe bocal rempli de bonbons de toutes les couleurs lui fait venir l'eau à la bouche.

— Coucou ! coucou !.... Garde ton sou ! répète l'oiseau gris, quelque part là-bas dans les bois. Mais Ami ne l'entend plus. Il entre dans l'épicerie et donne sa belle pièce de quatre sous, toute neuve, pour un petit cornet.

Sur sa langue, les bonbons fondent, fondent comme neige au soleil... la neige du coucou ! Les dents elles-mêmes se mettent bientôt de la partie. Le cornet s'aplatit à vue d'œil. Avant d'arriver à la maison, Ami avale le dernier bonbon et jette le cornet comme une gousse vide.

¹ Voir *Educateur* N° 19.

— Coucou ! coucou !.... lui crie, d'un verger voisin, une voix connue. Tu n'as plus de sou !

Ami baisse la tête et rougit.

Rentré chez lui, il a été vertement grondé. Et quand oncle et tante sont revenus, il n'a pas reçu de beau sou neuf : maman l'a défendu.

Ami retourne quelquefois au bois, mais sa poche est toujours vide et il ne crie plus : *hou ! hou !* quand il entend l'oiseau gris.

Quelques instants en compagnie du coucou.

Si l'on entend le coucou tout au long du mois de mai et plus tard encore, on ne le voit guère, car c'est un oiseau défiant qui paraît agité par une perpétuelle inquiétude. Il serait donc bien inutile d'envoyer nos élèves recueillir une gerbe d'observations personnelles sur son compte. A la campagne, si on les invite à interroger les vieux paysans, ils vous apporteront peut-être l'écho d'anciennes croyances que l'on pourra rectifier. Ainsi celle qui veut que cet oiseau ait deux existences distinctes : coucou au printemps, épervier en automne. Confusion provenant d'une certaine ressemblance dans la couleur générale vue de dessus. D'autres le transformaient en hiver en un crapaud qui se blottissait dans un arbre creux. Nouvelle confusion, mais avec l'engouement, cette fois, autre objet de superstition, et dont nous aurons l'occasion de reparler. Mais, en somme, à part son rôle de mascotte précieuse pour maintenir le portemonnaie bien garni si celui-ci n'était pas vide lors du premier appel entendu, et les malédictions qu'on lui jette lorsque la « rebuse du coucou » a été particulièrement forte et prolongée, on se préoccupe assez peu du rôle de cet oiseau dans l'économie générale. On sait que c'est une espèce utile à l'homme et qu'à ce titre il figure dans la liste des protégés du gendarme ; qu'il a une prédilection marquée pour la vermine à poils, chenilles velues, papillons crépusculaires et nocturnes. Qu'il a une mentalité de profiteur éhonté, puisque seul de sa classe ou à peu près, il ne construit pas de nid et fait couver sans vergogne ses œufs par de petits voisins déjà chargés de famille. Et c'est à peu près tout. Plusieurs diront c'est bien suffisant.

Ce sera comme vous voudrez : nous ne songeons pas à imposer quoi que ce soit, mais seulement à apporter quelques suggestions susceptibles d'intéresser et aussi d'instruire tant soit peu. Mais, on a tant dit de mal de l'instruction ! après l'avoir portée aux nues !

(A suivre.)

SCIENCES NATURELLES

DÉVELOPPEMENT DE LA PLANTE (suite) ¹

B. Reproduction par tubercules.

27. Distinguer la base et le sommet du tubercule de la pomme de terre, puis les *yeux* (bourgeons) qui caractérisent la tige. Couper le tubercule et observer la « chair » aqueuse et la *pelure*.

28. Prendre deux tubercules d'inégale grosseur ; nettoyer soigneusement le plus petit et peler le plus grand en lui enlevant la quantité de chair nécessaire pour qu'ils aient tous deux le même poids. Au bout de quelque temps, faire une nouvelle pesée et noter la quantité d'eau évaporée.

La pelure est une *enveloppe subéreuse* (liège) qui joue le rôle d'isolant ; elle

¹ Voir *Educateur* N° 19.

protège le tubercule contre la dessiccation et lui conserve sa *vie latente*.

29. Verser un peu de teinture d'iode sur la tranche fraîchement coupée d'une pomme de terre : coloration bleue indiquant la présence de l'amidon.

30. Avec un couteau, racler très légèrement la surface blanche d'un pomme de terre coupée et diluer le suc ainsi obtenu dans une goutte d'eau placée sur la lame (porte-objet) ; recouvrir avec la lamelle (couvre-objet) ; observer au microscope, à différents grossissements, les grains d'amidon avec leurs strates. Dessin.

31. Si l'on veut suivre l'action de l'iode sur les grains d'amidon, on dépose au moyen d'une baguette de verre une goutte de solution d'iode (eau iodée, teinture d'iode ou solution iodo-iodurée¹) au bord de la lamelle. La solution pénètre alors dans la préparation et l'on peut suivre sa marche en déplaçant le porte-objet. Les grains d'amidon se colorent d'abord en bleu clair, deviennent ensuite bleu foncé et finalement bleu noir. Si le réactif ne pénètre pas assez vite sous la lamelle, on accélère sa marche en plaçant au bord opposé du couvre-objet un morceau de papier buvard.

32. A divers moments du développement de la plante, observer les tubercules de l'orchis. L'un d'eux, jeune, s'accroît, gonflé de matières nutritives, tandis que l'autre, plus grand, se ride et se résorbe. Indiquer le rôle de chacun d'eux.

C. Reproduction par bulbes.

33. Observer la forme et les écailles extérieures du bulbe de l'oignon.

La coupe longitudinale de l'oignon laisse voir :

1° le *plateau* ou véritable tige souterraine ;

2° le *bourgeon* qui deviendra plus tard la tige aérienne ;

3° les *écailles charnues* qui se recouvrent les unes les autres et constituent une réserve nutritive ;

4° les *racines adventives*.

34. *Recherche de l'amidon*. — La solution d'iode colore en bleu la surface fraîchement coupée du bulbe de la tulipe et en brun clair celle de l'oignon. Ce dernier ne contient donc pas d'amidon.

35. *Recherche du sucre*. — Hacher avec un couteau un fragment d'oignon, l'introduire dans un tube à essais, ajouter 1 à 2 cm³ de liqueur de Fehling et chauffer le mélange. A l'ébullition, la coloration rouge qui apparaît indique la présence du sucre.

35 bis. Placer un bulbe (oignon ordinaire, tulipe, jacinthe), de préférence en octobre ou novembre, sur le goulot d'un flacon rempli d'eau et observer le développement de la plante. Remplacer l'eau au fur et à mesure de son absorption.

D. Reproduction par bulbilles.

36. Rechercher les bulbilles de la ficaire, qui naissent à l'aisselle des feuilles aux dépens du bourgeon axillaire, puis celles de l'ail des lieux cultivés (*Allium oleraceum*) qui remplacent les fleurs. Placer ces bulbilles dans différents sols et observer leur développement.

E. Reproduction par rhizomes.

37. Dans le rhizome du sceau de Salomon, observer une série de cicatrices marquant les traces laissées par les tiges aériennes après leurs chutes successives ;

¹ La solution iodo-iodurée est aussi appelée solution d'iodure de potassium, ioduré ou solution de Lugol.

constater que chaque printemps l'extrémité du rhizome se relève avec son bourgeon terminal pour produire une nouvelle tige aérienne tandis que la croissance souterraine se continue par un bourgeon de remplacement qui se forme à la base et se trouve dans l'axe du rhizome.

Les tiges souterraines : tubercules, bulbes et rhizomes, sont des *organes de réserve et d'hibernation*.

F. Multiplication par boutures et marcottes.

38. Au printemps, placer des rameaux non feuillés (*boutures*) de saule, de peuplier, de groseillier, etc., dans un vase en verre contenant de l'eau jusqu'au tiers de sa hauteur, puis mettre le vase près de la fenêtre dans une chambre chauffée. Observer la formation de racines adventives.

39. Placer les mêmes rameaux en terre et en milieu approprié (rivages, haies, jardins).

40. Planter des boutures d'œillels, de pelargonium (géranium des jardiniers), etc., dans un pot à fleurs.

41. Observer la multiplication de certaines plantes par *stolons* ou *coulants* (fraisier, renoncule rampante, potentille rampante) ou par *rejets*, c'est-à-dire par des rameaux rampant sur le sol où ils s'enracinent (certaines ronces). C'est un marcottage naturel.

G. Reproduction par spores, etc.

42. *Algues*. — Dissoudre une tablette de sels nutritifs (de R. Kolkwitz) dans un litre d'eau et verser la solution, par parties égales, dans deux éprouvettes dont l'une sera placée près de la fenêtre en pleine lumière, l'autre à l'obscurité. Au bout de quelque temps, l'éprouvette éclairée se recouvrira d'une couche d'algues vertes, tandis que l'autre n'indiquera aucun changement.

Observer la formation d'algues dans l'aquarium.

43. Avec un couteau, enlever un fragment de la couche d'algues qui tapisse les parois de l'éprouvette, placer ces organismes dans une goutte d'eau sur le porte-objet et recouvrir avec la lamelle. Observer à la loupe (sur fond blanc), puis au microscope. Colonies d'algues unicellulaires vertes (protococcacées).

44. Recueillir et examiner au microscope quelques algues simples.

Les *protocoques* se rencontrent sur les murs et les planches humides, sur les troncs des arbres, etc., où ils forment des taches vertes très apparentes. Ce sont des agglomérations de cellules sphériques.

Les *conferves*, abondantes dans les fontaines, les ruisseaux, les eaux stagnantes, sont des algues fixées, vertes, filamenteuses, constituées par des cellules placées bout à bout et contenant des grains de chlorophylle.

Les *spirogyres* et les *zygnèmes* apparaissent à la surface des eaux tranquilles en masses floconneuses, composées de filaments verts très longs, non ramifiés et divisés par des cloisons équidistantes en cellules cylindriques. Chez les *spirogyres*, la périphérie est parcourue par une ou plusieurs bandes vertes enroulées en spirale, tandis que chez les *zygnèmes* la cellule renferme deux corps verts en forme d'étoiles.

45. *Bactéries*. — Mettre de l'eau corrompue d'étang dans un vase en verre, puis y jeter pois, haricots, morceaux de pain, fragments de plantes mortes. Quelques jours après, constater la formation à la surface d'une peau renfermant des bactéries. Observer celles-ci au microscope.

Moisissures. — Elles permettent de faire des observations intéressantes à condition de les cultiver dans une « chambre humide ».

46. Mettre une tranche de pain mouillé sur une assiette que l'on recouvre d'une cloche de verre ou, si l'assiette est assez profonde, d'une simple vitre. A défaut de cloche on peut encore prendre un verre à boire que l'on retourne sur un morceau de pain plus petit. Entretenir l'humidité dans la « chambre » au moyen de papier filtré trempé dans l'eau.

Au bout de quelques jours, observer la quantité de moisissures qui se sont installées sur le pain et constater la succession de flores différentes (*Mucor*, *Penicillium*, *Pilobolus*, etc.).

47. Dans l'expérience précédente, remplacer le pain mouillé par du pain imprégné d'eau sucrée ou de sirop dilué. Remarquer le développement rapide de moisissures variées, surtout celui du *Penicillium crustaceum* qui doit son nom à sa forme en pin-
 ceau.

48. Porter le pénicille au moyen d'une pince fine dans une goutte de glycérine déposée sur la lame ; faire tomber dessus une goutte d'alcool pour éliminer les bulles d'air ; recouvrir avec la lamelle. Dessin.

49. Sous la cloche de verre, enfermer du crottin frais de cheval, qui se recouvre bientôt d'un véritable gazon de moisissures du genre *Mucor*.

L'espèce la plus commune est le *Mucor mucedo* qui extérieurement est formé de nombreux filaments verticaux, frêles, terminés par de petites sphères (sporangies) laissant échapper les spores à la maturité.

Observer au microscope dans une goutte d'eau le sporange du *Mucor mucedo* dont la membrane est hérissée de cristaux d'oxalate de chaux.

50. Cultiver de la même manière sur de la bouse de vache, le *Pilobolus crystallinus* dont le sporange noir est supporté par un pédicelle très épais ; tapisser la cloche intérieurement avec du papier noir dans lequel on découpe une fenêtre de quelques cm² ; constater que les pédicelles se dirigent nettement vers la lumière (phototropisme) et qu'à la maturité, grâce à un mécanisme particulier, les sporanges avec leurs spores sont projetés contre la fenêtre qui subit ainsi un véritable bombardement.

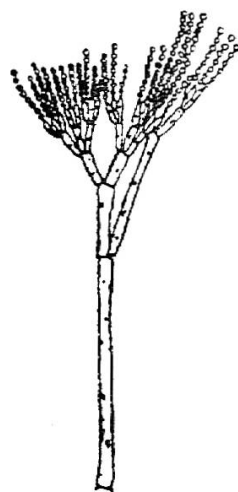


Fig. 1. *Penicillium crustaceum*.
Gr. 360 (D'après Strasburger.)

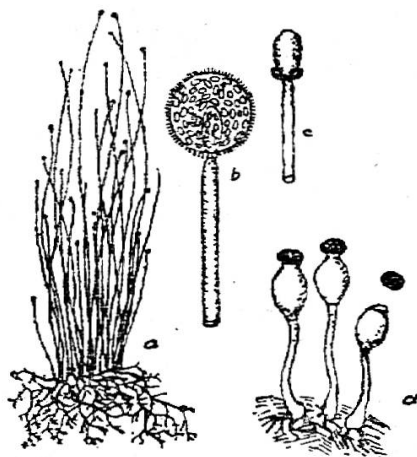


Fig. 2

a. *Mucor mucedo* ;
b. sporange ;
c. le même, vidé ;
d. *Pilobolus crystallinus*
(D'après F. Rosen.)

J. BOURQUIN.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

LA GRUYÈRE Bat de courses pour sociétés et écoles

Billet collectif à prix réduit au départ de toutes les stations C. F. F. **Grandes facilités pour trains spéciaux.** Services d'autocars pour excursions dans toutes les directions. Prière de s'adresser à la Direction des Chemins de fer électriques de la Gruyère à Bulle. Téléphone 85.

Allez-vous à Lucerne? "LOWENGARTEN"

Dans l'hôtel-restaurant

écoles, sociétés, etc., trouvent bon accueil. A proximité immédiate du monument du Lion et du Gletschergarten. **Grand parc pour autos.** Prix très réduits, demandez-les. (Téléphone 20.339.)

ANZEINDAZ — REFUGE DE LA TOUR

Ouvert toute l'année, complètement remis à neuf. Place pour 100 personnes. Chambres. Restauration. Dortoir. Lit de camp. Dîner depuis 2 fr. Cantonnement chauffable. Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. **Hans FLOTRON, guide.** **Téléphone : Gryon 57.97.**

PENSION

On cherche bonne pension de famille, pour un jeune homme de 15 ans, pendant ses vacances d'été (5 semaines), où il pourrait prendre des leçons de français. De préférence famille de pasteur ou d'instituteur. Faire offres à **Famille Eugen Hochuli**, Directeur, **Roggwil** (Berne). **O1B**

Deuxième voyage en Corse

du 23 VII au 3 VIII,
pour les membres du Corps enseignant.
Fr. 198.—, TOUT COMPRIS

S'inscrire assez tôt, auprès de l'Agence « VISA », à **Fribourg**, tél. 353, de Mlle Gerber, instit., Gare 14, **Le Locle**, et de Mlle Stella Oppliger, instit., **Frédéric Amiel 5, Genève.**

L'Agence « VISA » vous offre aussi :

Trois voyages réclame

à ROME (Pentecôte)	Fr. 147.—
à BUDAPEST (Pentecôte)	» 128.—
à VENISE-LAC DE GARDE	» 176.—

Demandez la liste de ses voyages en société : **Hollande — Dalmatie — Iles Baléares — Sardaigne — Grisons — Dolomites — Jeux olympiques, etc.** **-3F**

POMPE ROTATIVE A HUILE

actionnée à la main

Le maniement extrêmement facile et la réussite certaine et rapide de toutes les expériences avec disque de la pompe à air sont les caractéristiques de notre nouvelle pompe. Les vides atteints sont bien supérieurs à ceux que l'on obtient par les pompes à pistons. Hémisphère de Magdebourg vidée en une demi-minute. Demandez prospectus

CARL KIRCHNER - BERNE

La maison des appareils de qualité

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

ORGEVAUX TEA-ROOM MOTTIER RESTAURATION

s. Les Avants

Au milieu du charmant vallon d'Orgevaux. But de course idéal. Rafratchissements, café, thé, chocolat, potage. Arrangement pour écoles. Service plein air.

Ligne M.O.B.-Sonloup

En juin : champs de narcisses. Flore alpestre. — Téléph. 64.262.

LAUSANNE

BUFFET DE LA GARE C.F.F.

Prix spéciaux pour courses d'écoles.

André Oyex

L'excursion recommandée pour courses et sociétés :

LE PASSAGE DE LA GEMMI SUR LOÈCHE-LES-BAINS

2349 m.

Bon chemin muletier

Valais, 1441 m.

Visite des eaux les plus chaudes de Suisse : 51°. Excursion facile au Torrenthorn (3003 m.) le Righi du Valais. Tous renseignements sur transports et logement par Chemin de fer électrique Loèche-Souste.

Les Tramways Lausannois JORAT

accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de **Montheron** et du **Jorat** (lignes 20, 21, 22, 23). Belles forêts. Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la Direction. Téléph. **33.141**.

CHEMIN DE FER MARTIGNY - ORSIÈRES

Buts de courses nombreux et variés Champex, Val Ferret, Grand Saint-Bernard, Vallée de Bagnes, etc. Taxes réduites pour sociétés et écoles.

Autocars pour excursions dès les gares de Sembrancher et d'Orsières
Renseignements et conditions à la Direction du chemin de fer M.-O., à Martigny-Bourg
(Téléphone : Martigny N° 61.070)

TRIENT, Valais, Hôtel du Glacier

Recommandé pour courses d'écoles, 1 h. du glacier. 4 h. de Chamonix par le Col de Balme. Service automobile de Martigny. Souper, coucher et déjeuner Fr. 2.80 par élève. Dîner sans viande fr. 1.30 et avec viande fr. 1.50 par élève. Pension pour séjour d'été depuis fr. 6.-.

LE PONT - LAC DE JOUX

But idéal pour courses d'écoles et sociétés. Accès facile en car ou par C.F.F., 1 h. 15 de Lausanne. Excursions diverses : Dent de Vaulion. Canotage. Plage, etc.

HOTEL DE LA TRUITE, LE PONT

Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. Repas depuis 2 fr. ; soupes 40 cent. Cantine pour pique-niques.

Cartes postales. R. Lehmann, nouv. propriétaire.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

LES PLÉIADES

SUR VEVEY : 1400 MÈTRES

Magnifique excursion à 1 h. de Vevey
par la ligne Vevey-Blonay-Les Pléiades

Nombreuses promenades ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ Sous-bois et flores superbes
Renseignements sur taxes réduites pour sociétés et écoles auprès de toutes les gares et
à la Direction C. E. V. à Vevey. (Tél. 52.922) Buffet-Restaurant au sommet

VALLORBE

La Source et les Grottes de l'Orbe
Joli but de promenade

CHALET-RESTAURANT Cuisine soignée
Spécialité de truites de la Source.

Goûters. Pâtisserie. Rafraichissements. Vins et bière de 1^{er} choix. Service en plein air.
Tél. 185. Se rec. M^{mes} Zillweger-Regamey. Arrangements spéciaux pour Ecoles, Pensionnats et Instituts.

ZERMATT ET GORNERGRAT

Hôtel Riffelberg. Mi-chemin Zermatt-Gornergrat. Splendide panorama. Arrangements
spéciaux pour écoles et sociétés. Mêmes maisons :

Kulm Hôtel, Zermatterhof, Belvédère et Findeln. Les 5 hôtels de la Commune.

FLUELEN

(LAC DES 4 CANTONS)

Hôtel
Croix Blanche et Poste

Au bord du lac Grandes Terrasses et localités pour Ecoles et Sociétés. 50 lits. chambres à
eau courante. Prix réduits. **Geschwister Müller.** propr.

CABANE RESTAURANT

BARBERINE — Tél. N° 4
S. CHATELARD (Valais)

Lac de Barberine ; ravissant but pour excursions, pour écoles, soupe, couche
sur paille, café au lait, 2 fr. par élève. Arrangement pour sociétés. Restau-
ration, pension, prix modérés. Funiculaire, bateau.

Se recommande : Jean Lonfat, membre du C. A. S., Marécottes. Tél. 62.867.

LAC RETAUD

S. DIABLERETS

(ALT. 1705) TÉL. 43

à 25 minutes du COL DU PILLON

Vin d'Aigle — Restauration — Pension — Thé, café, chocolat — Articles souvenirs
Course idéale pour écoles — Rendez-vous pour tous promeneurs — Chambres
Ouverture au début de juin. Avant. s'adr. au propr. : F. MAISON, "La Chapelle", Aigle.

CHEXBRES HOTEL DU SIGNAL

Un superbe but de promenades pour écoles et sociétés. Grand parc, forêt magnifique
de 30 ha., panorama grandiose sur le lac et les Alpes. Bonne cuisine. Arrangements
spéciaux pour écoles et sociétés.

On accède à Chexbres par la splendide route de la Corniche dominant le lac. En chemin
de fer par Puidoux-gare (ligne Genève-Lausanne-Fribourg). H. von Gunten.

DIEU — HUMANITÉ — PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

PARAIT LE SAMEDI

Rédacteur de l'« Educateur »:

ALBERT ROCHAT

CULLY

Comité de rédaction:

M. CHANTRENS, TERRITET

H. BAUMARD, GENTHOD

H.-L. GÉDET, NEUCHÂTEL

J. MERTENAT, DELÉMONT

Rédacteur du « Bulletin »:

CHARLES GREC

VEVEY, rue du Torrent, 21

Correspondants de sections:

M^{me} L. CORNUZ, VEVEY

AD. LAGIER, GENÈVE

M^{lle} N. LOBSIGER, PETIT-LANCY

J.-E. MATTHEY, NEUCHÂTEL

H. SAUTEBIN, DELÉMONT

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION :

AVENUE DE LA GARE, 33, LAUSANNE

CHÈQUES POSTAUX : II. 6600

TÉLÉPHONE : 33.633

PRIX D'ABONNEMENT :

Suisse..... Fr. 9.—

Etranger..... Fr. 12 —

Joindre 30 cent. à toute demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S. A., Lausanne, et à ses succursales

SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

LAUSANNE

BUFFET DE LA GARE C.F.F.

Prix spéciaux pour courses d'écoles.

André Oyex

L'excursion recommandée pour courses et sociétés :

LE PASSAGE DE LA GEMMI SUR LOÈCHE-LES-BAINS

2349 m.

Bon chemin muletier

Valais, 1441 m.

Visite des eaux les plus chaudes de Suisse : 51°. Excursion facile au Torrenthorn (3003 m.) le Righi du Valais. Tous renseignements sur transports et logement par Chemin de fer électrique Loèche-Souste.

REFUGE DENT DE LYS

LES PACCOTS s. Châtel-St-Denis

Chambres et dortoirs. Garage. Banquets de sociétés. Restauration à toute heure. Ouvert toute l'année. Téléph. 590.93. Prix spéciaux pour écoles et sociétés. Point de départ pour Moléson, Dent de Lys, Cape au Moine. L. Chassot, propr.

Le beau Jura vaudois vous attend

Dans sa partie supérieure, la ligne du chemin de fer Yverdon-Ste-Croix offre une vue très étendue sur le Plateau et les Alpes. Ce qui vaut bien à cet endroit le surnom de la « Corniche du Jura ». Trajet très pittoresque. Bûts de courses : Le Chasseron (restaurant). Le Cochet (restaurant à la Casba), Mont de Baulmes (restaurant), Aiguilles de Baulmes, Le Suchet (restaurant à la Mathoulaz). Gorges de Covatannaz, de Noirvaux, de la Poetta Raisse. Taxes très réduites pour sociétés et écoles. Trains spéciaux sans majoration de prix suivant le nombre des participants.

Demandez le Panorama et la brochure « STE-CROIX EXCURSIONS » (envoi gratuit) ainsi que tous renseignements à la Direction à Yverdon. Carte de promenades et excursions au 1 / 50 000, en six couleurs, en vente au prix de 1 fr. -1 Yv

CHAMPS DE GENTIANES ET D'ANÉMONES EN MAI ET JUIN

MORAT

Téléphone 2.78

Fr. Schüpbach, autocars de 30 pl. ultra-modernes et rapides. Chauffeurs de toute confiance. Prix très modéré, se recommande aux Ecoles et Sociétés.

Hôtel - Restaurant de Bretaye, CHAMOSSAIRE

Arrangements pour sociétés et écoles. Dortoirs. Prix pour enfants : Fr. 0.40 et adultes : Fr. 0.60; lits : Fr. 2.—. — Restauration soignée — Prix très modérés.

G. Luisier, propriétaire.

Téléphone 4089.

CHEMIN DE FER MARTIGNY - ORSIÈRES

Bûts de courses nombreux et variés Champex, Val Ferret, Grand Saint-Bernard, Vallée de Bagnes, etc. Taxes réduites pour sociétés et écoles.

Autocars pour excursions dès les gares de Sembrancher et d'Orsières. Renseignements et conditions à la Direction du chemin de fer M.-O., à Martigny-Bourg (Téléphone : Martigny N° 61.070)

LES ORMONTS

Bûts de courses pour écoles

Le Lac Retaud, 1680 m.; la Palette d'Isenau, 2173 m.; le Pic Chaussy, 2355 m.; le Lac Lioson, 1851 m.; le Lac des Chavon-

nes (par la Forclaz), 1698 m.; la Pierredu Moëllé, 1711 m., etc. Pour renseignements s'adresser à la Direction du chemin de fer AIGLE-SÉPEY-DIABLERETS à Aigle, téléph. 152.